

L'I.C.E.M. ET L'INFORMATIQUE Informaticem au congrès de Nanterre

Le secteur informatique de l'I.C.E.M.

L'I.C.E.M. a créé depuis quelque temps déjà un secteur informatique chargé de réfléchir sur l'introduction de l'informatique dans les classes Freinet et d'aider les enseignants de l'École Moderne à intégrer ce nouvel outil dans leur pédagogie.

Pour ce faire, les responsables de ce secteur ont mis sur pied un bulletin INFORMATIEM qui est envoyé aux différents membres de ce secteur ainsi qu'aux personnes qui désirent s'y abonner. Ce bulletin paraît quatre fois par an et regroupe, outre des informations administratives, des exemples de programmes et des réflexions pédagogiques sur l'informatique et l'école.

Ce secteur a proposé durant toute la durée de ce congrès, deux types de travaux :

- Des tables rondes et des débats.
- Des ateliers.

1. LES TABLES RONDES ET LES DÉBATS

Quatre tables rondes ont eu lieu durant ces journées :

A. Le secteur informatique de l'I.C.E.M. : sa raison d'être, ses réalisations, ses objectifs.

B. Un ordinateur à l'école. Comment démarrer ?

C. L'informatique et la pédagogie Freinet.

D. L'informatique et l'entraînement à la lecture.

D'autres rencontres ont également eu lieu notamment avec le secteur français et avec les membres de l'E.P.I.

Voici un bref résumé de ces tables rondes :

A. Le secteur informatique de l'I.C.E.M.

Après avoir expliqué que le secteur informatique de l'I.C.E.M. était né à la suite de la volonté d'intégrer l'ordinateur dans les classes Freinet au même titre que l'imprimerie et de répondre aux souhaits des collègues de l'École Moderne de pouvoir se rencontrer et échanger sur leurs pratiques, Bernard MONTHUBERT, responsable de ce secteur, a présenté le bulletin INFORMATIEM dont il est question plus haut.

La discussion s'est ensuite orientée sur la question des matériels :

Quel matériel choisir ?

En l'état actuel des choses, B. MONTHUBERT a conseillé les collègues d'acquérir un matériel agréé par l'Éducation nationale (en l'occurrence le TO 7 en dépit de ses défauts) tout en les laissant néanmoins maîtres de leur choix. Les membres de ce secteur ont également souligné qu'ils souhaiteraient pouvoir participer à la rédaction d'un cahier des charges pour un ordinateur spécifique aux écoles élémentaires dans l'avenir.

D'autres questions ont également été abordées :

- Quel programmes mettre sur les micro-ordinateurs ?
- Comment se former et surtout où ?

L'intérêt d'un matériel agréé par l'Éducation nationale est qu'il pourra garantir dans l'avenir la portabilité des logiciels et favoriser les échanges, mais les participants souhaitent non seulement utiliser ces logiciels lorsqu'ils seront diffusés mais aussi et surtout élaborer leurs propres programmes correspondant aux idées du mouvement. Réalisation et échange de programmes entre maîtres mais aussi entre enfants au même titre que la correspondance scolaire.

Quant à la formation, il s'agit là d'un débat qui sera abordé tout au long de ces réunions sans qu'aucune réponse ne puisse être apportée puisque la Direction des Écoles n'en est qu'à ses débuts

en matière d'informatique et que fort peu de choses ont été prévues pour les instituteurs sur le terrain à part quelques initiatives isolées.

B. Un ordinateur à l'école. Comment démarrer ?

Cette table ronde s'adressait avant tout aux collègues nouvellement équipés de micro-ordinateurs ou qui vont être prochainement dotés.

Quelques instituteurs exerçant dans l'un des 16 départements qui vont être équipés ont manifesté leur inquiétude quant à la répartition de ces matériels et quant au manque de formations actuellement mises en place au niveau des écoles primaires.

Les instituteurs possédant des machines ont ensuite relaté leur expérience :

- A l'origine, aucun n'avait reçu de formation « institutionnalisée » et ils ont donc dû s'autoformer.

- Leur démarche a été avant tout d'installer le (ou les) ordinateur(s) dans la classe et non pas dans une salle « informatique ».

- Les micro-ordinateurs ont été d'emblée mis à la disposition des enfants qui ont ainsi pu tâtonner, créer leurs petits programmes après avoir appris quelques instructions en Basic, essayer les programmes que le maître élaborait progressivement.

- Un effort important a été fait pour démystifier l'ordinateur : celui-ci ne sait faire que ce qu'on lui apprend.

- La mise au point de petits organigrammes, la réalisation de petits programmes, les recherches pour résoudre un problème ont été le plus souvent faites au niveau du groupe-classe de façon à favoriser la coopération.

La question des mini-bus équipés de micro-ordinateurs et circulant à l'intérieur des académies ayant été abordée, de très nombreux collègues se sont prononcés contre ce système ne pouvant favoriser que le développement d'une fausse idée de l'informatique chez les enseignants. Par contre, il semblerait souhaitable que dans chaque département, un animateur informatique puisse passer quelques jours dans les écoles équipées ou s'étant dotées elles-mêmes pour aider les enseignants intéressés à démarrer une activité informatique dans leur classe.

Tous les participants ont réclamé le droit de pouvoir suivre une formation sérieuse. Se lancer actuellement dans une activité informatique demande de la part de l'instituteur un effort considérable en dehors de sa classe ou risque de l'amener à délaisser d'autres activités tout aussi importantes à l'école.

C. Informatique et pratique de la pédagogie Freinet

Bernard MONTHUBERT ainsi que les autres membres du secteur informatique soulignent le grand intérêt que l'I.C.E.M. se doit de porter à l'introduction de l'informatique à l'école.

Pour concrétiser cet intérêt, l'I.C.E.M. a lancé une opération dite des 200 micros. Deux cents instituteurs du mouvement Freinet pourront ainsi acquérir par l'intermédiaire de la C.E.L. (Coopérative de l'Enseignement Laïc) des micro-ordinateurs de type THOMSON à un prix légèrement inférieur à celui pratiqué par la C.A.M.I.F.

L'I.C.E.M. rappelle que l'entrée de l'ordinateur dans la classe n'est pas seulement un enjeu pédagogique, mais aussi un enjeu idéologique. Nous allons vers un univers de plus en plus informatisé et il est indispensable que l'école donne des outils aux enfants pour aborder ce monde : on n'est pas libre quand on est ignorant.

l'éducateur

D'autre part, l'ordinateur est pour le mouvement Freinet une occasion d'ouvrir l'école sur l'extérieur et de faire entrer les parents dans la classe : l'ordinateur peut servir aux enfants, mais aussi aux parents. Roger BEAUMONT, instituteur à Pollionnay, a d'ailleurs mené toute une expérience à partir de cette idée.

L'ordinateur peut servir à chaque enseignant pour améliorer son enseignement, mais il est aussi un auxiliaire irremplaçable pour changer les rapports maître-élèves dans la classe, pour orienter les choix pédagogiques, pour transformer l'école, mais encore faut-il que l'outil corresponde réellement aux besoins de l'enseignant.

Maurice BERTELOOT, ancien collaborateur de Célestin Freinet, rappelle que la pratique de l'informatique à l'école est dans la droite ligne des idées du mouvement en ce sens qu'elle favorise le tâtonnement expérimental, démarche essentielle dans l'acquisition des connaissances. Il faut proposer des programmes aux enfants, mais il faut aussi les laisser élaborer leurs propres réalisations et les initier à la programmation soit par l'intermédiaire d'un langage comme logo (favorisant le tâtonnement), soit par l'intermédiaire d'un langage comme BASIC, le but n'étant pas de faire des enfants des programmeurs mais de les initier à la rigueur du raisonnement informatique.

Bien entendu, Maurice BERTELOOT rappelle que comme tout outil, l'ordinateur engendrera ses propres maladies en même temps qu'il apportera ses bienfaits.

Le risque de la déshumanisation de l'enfant face à la machine est grand, mais si l'on se situe dans un rapport dialectique, on peut également considérer que ce risque de déshumanisation s'il est réduit peut aussi permettre de réhumaniser les rapports humains maître-élèves dans la classe et de porter le dialogue sur un autre niveau : l'enfant qui questionne l'adulte, qui fait appel à lui non plus pour que celui-ci lui enseigne mais pour qu'il le conseille.

L'informatique mieux que tout autre outil peut favoriser le développement de l'esprit scientifique chez l'enfant et les praticiens du mouvement Freinet en sont parfaitement convaincus.

Pour ce qui est des produits informatiques (didacticiels), l'I.C.E.M. tient à se démarquer par rapport aux maisons d'édition (Nathan, Hachette, etc.) dont la qualité pédagogique des produits est souvent discutable.

Le souhait des participants à cette table ronde serait qu'un double circuit soit mis sur pied à l'intérieur du mouvement :

- Échange de programmes entre enseignants Freinet,
- Échange de programmes, de schémas d'organigrammes entre enfants, une sorte de correspondance « programmée ».

L'I.C.E.M. rappelle enfin sa volonté de faire de l'informatique à l'école une pratique correspondant bien à la démarche du mouvement : ne pas se faire imposer des programmes de l'extérieur, proposer aux élèves des didacticiels terminés, mais aussi les amener à créer leurs propres programmes en LOGO ou en BASIC et à les échanger dans le cadre de la classe ou dans le cadre de plusieurs classes.

L'informatique doit bien entendu s'inscrire dans une pédagogie axée sur la réussite de l'élève.

D. Informatique et entraînement à la lecture

Présentation du logiciel ELMO

Le débat portait essentiellement sur la présentation et la critique du programme ELMO conçu par l'A.F.L. (Association Française pour la Lecture).

Les critiques les plus virulentes à l'égard de ce logiciel semblent avoir été les suivantes :

- coût du logiciel,
- exploitation restreinte pour de jeunes enfants,
- produit trop « fini ». Il n'est pas possible de modifier le logiciel.

Sur le plan du contenu, l'intérêt de ce logiciel reste néanmoins extrêmement grand.

2. DÉROULEMENT DE L'ATELIER INFORMATIQUE

Cet atelier fonctionnait tous les jours et en permanence.

- A l'intérieur de celui-ci, diverses activités étaient proposées :
- Présentation du système LOGO.
 - Présentation du logiciel ELMO.
 - Présentation de petits logiciels pour le travail individualisé.
 - Présentation de productions d'enfants.

A. Le système LOGO

Cet atelier était placé sous la conduite de Gérard BOSSUET, maître-assistant à l'Université Paris VI et rédacteur de l'ouvrage *L'ordinateur à l'école*.

Trois systèmes LOGO étaient présentés :

- Le LOGO MICRAL.
- Le LOGO APPLE
- Le LOGO TEXAS INSTRUMENTS.

Les enseignants ont été unanimement passionnés par cet atelier et nombreux sont ceux qui voudraient aller plus loin dans la connaissance de ce système. De même, plusieurs enseignants ont découvert avec beaucoup d'étonnement et d'intérêt la tortue de plancher prêtée par le C.N.D.P.

B. Le logiciel ELMO

Plusieurs collègues intéressés par la lecture se sont penchés sur ce logiciel qu'ils ont néanmoins parfois trouvé trop contraignant.

C. Les logiciels pour le travail individualisé

De nombreux instituteurs ont apporté les programmes qu'ils avaient réalisés sur leurs machines.

Il y avait là des programmes souvent remarquables en français (chasse au mot, chasse à la lettre, reconstitution de phrase, pluriel des mots, classification des mots selon leur genre ou leur nombre ou les deux à la fois) et en mathématiques pour réviser le système de l'addition, de la multiplication, etc.

Quelques programmes de jeux et de dessin ont également été présentés.

Il serait extrêmement souhaitable que ces programmes puissent circuler car ils me semblent répondre parfaitement à la demande des instituteurs. Il faudrait néanmoins pouvoir les réécrire sur une machine agréée par l'Éducation nationale et donner pour ce faire des moyens aux enseignants concernés.

D. Des productions d'enfants

Quelques programmes réalisés par des enfants, des textes libres tirés sur imprimante et insérés dans des albums de correspondance ont été présentés à l'occasion de cet atelier.

E. Matériel proposé

Les matériels présentés étaient les suivants : Micral, Apple, Texas Instruments, Commodore, TRS 80, Vic, Sanyo, Goupil 2, TO 7, Tortue de plancher.

Bilan du secteur informatique de l'I.C.E.M.

Celui-ci s'est déroulé notamment en présence d'Émilien PELISSET et de Joël CORBIN de l'E.P.I. ainsi que de Gérard BOSSUET représentant de l'association G.R.E.P.A.C.I.F.I.C.

Bernard MONTHUBERT souhaiterait concevoir au plus vite une cassette de programmes tournant sur TO 7 et qui serait mise à la disposition des militants I.C.E.M.

Un stage de production informatique à l'intérieur du mouvement a eu lieu fin février, à Sèvres près de Paris.

Les responsables du secteur rappellent qu'ils sont intervenus auprès de M. FAVRET, Directeur des Écoles, pour qu'une formation à l'informatique puisse être prévue pour les instituteurs.

Les différents participants soulignent leur ferme résolution d'éviter la surnormalisation avec des produits informatiques venant de l'extérieur et de favoriser au contraire la circulation des produits conçus par les militants du mouvement.

Les responsables du secteur souhaiteraient également faire connaître leurs opinions et leurs réflexions en matière d'informatique par le biais de bulletins ou de publications même extérieurs au mouvement.

L'ensemble des collègues pensent que l'I.C.E.M. en matière d'informatique doit surtout et avant tout se placer sur le terrain pédagogique (exiger des machines correspondant aux besoins des enseignants, des formations pour que l'informatique à l'école devienne réellement une réalité).